

A travers la thérapeutique

M. HILDEBRANDT fait remarquer que depuis quelque temps on cherche à annihiler les effets désagréables qui accompagnent l'action principale et efficace d'un médicament donné, en combinant ce dernier avec une autre substance, et cite par exemple Langlois et Maurange qui recommandent d'injecter 4 à 5 centigrammes de sparteïne avant la chloroformisation, dans le but de s'opposer aux effets dépressifs que l'anesthésique produit sur l'activité cardiaque.

LEHILLING, de son côté, pour combattre l'hyperémie cérébrale et auriculaire provoquée par l'acide salicylique, associe ce dernier au seigle ergoté.

HILDEBRANDT voudrait surtout arriver à exalter l'action thérapeutique d'un médicament par des mélanges appropriés avec d'autres substances utilisées en pharmacologie. Des essais de ce genre ont déjà été tentés : le phénosalyl est certainement une substance plus efficace comme antiseptique que chacun des corps qui entrent dans sa combinaison, et l'on prescrit couramment, de nos jours, une combinaison médicamenteuse antinévralgique, contenant deux parties de phénacétine pour une de caféine ; la migrainine d'Overlach enfin, mélange d'antipyrine avec 10 o/o de caféine et un peu d'acide citrique est un véritable spécifique de la migraine, d'une action beaucoup plus sûre que l'antipyrine seule. Des expériences sur les animaux ont démontré à l'auteur que les effets de l'antipyrine sont beaucoup plus marqués quand le sujet absorbe cette dernière sous forme de migrainine que quand il l'absorbe sous forme d'antipyrine.

L'addition de caféine à la phénacétine exalte l'action de cette dernière de 20 o/o environ, ainsi que d'autres expériences le démontrèrent.

L'addition de caféine à l'hydrate de chloral atténue et retarde l'effet produit par ce dernier. Si l'on répète cette expérience en remplaçant le chloral par le trional, on observe une atténuation, mais pas de retard de l'action hypnotique. Le chloral annihile l'action de la strychnine, rien de semblable ne s'observe avec le groupe des disulfones (sulfonal, trional, tétronal). L'addition de petites doses de strychnine au chloral retarde l'action hypnotique de celui-ci, tandis que la même addition d'alcaloïde au trional accélère au contraire l'apparition des phénomènes hypnotiques.

M. LE DR CARENAVE DE LA ROCHE dit que : "Ce qui suit n'est suggéré par le fait clinique suivant, dont l'authenticité n'est garantie par celui qui en fait le sujet lui-même.